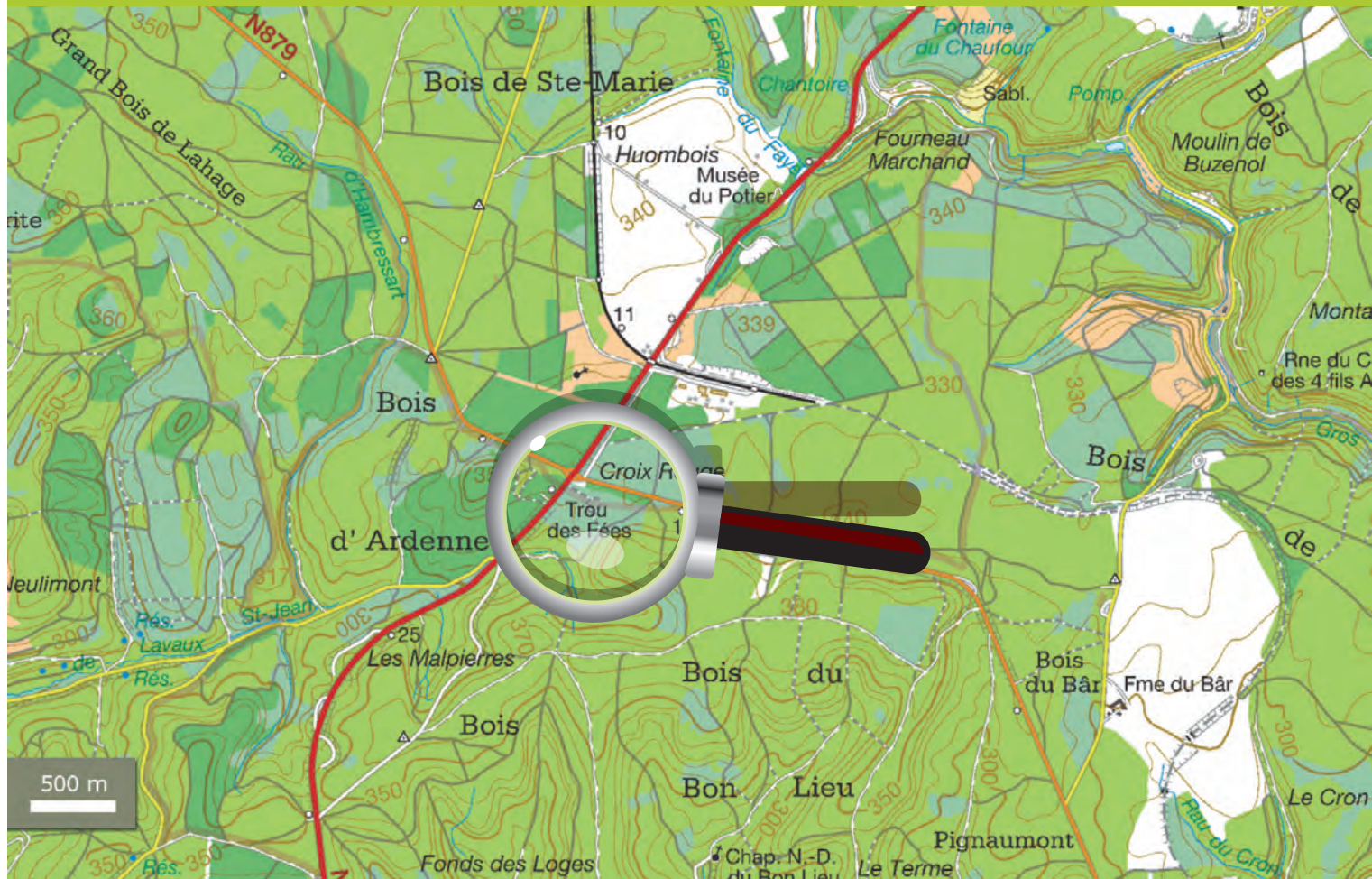


67 - Virton

Le Trou des Fées



Les roches

Au sud du carrefour de Croix Rouge, croisement des routes joignant Bellefontaine à Ethe et Virton à Etalle, se trouve une butte aux formes étranges, faite de sables gris brunâtre, à stratification irrégulière, et de bancs de grès calcaires ou de calcaires sableux grisâtres. Ces roches, groupées jadis sous l'appellation « sables et grès de Virton », font partie de la Formation du Luxembourg et sont d'âge sinémurien (jurassique inférieur).

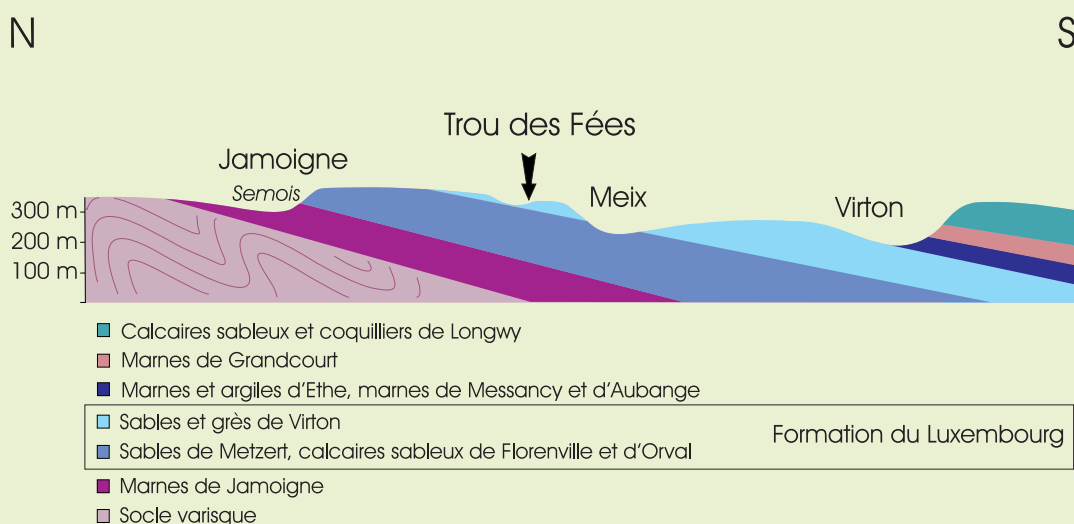


Le dépôt et l'évolution des sédiments

L'environnement de dépôt et l'évolution des sédiments sont similaires à ceux décrits pour le site consacré à la Côte Rouge à Tontelange, p. 286.

Le paysage

Constituée de sables et de grès relativement tendres, la butte voisine du carrefour de Croix Rouge a été aisément façonnée par les agents atmosphériques (ruissellement des eaux sur la surface) et la végétation (insertion des racines), mais aussi par l'homme. On ne peut toutefois que déplorer les nombreux graffiti qui couvrent les parois rocheuses.





Regrettables graffiti.

Un peu d'histoire

Comme son nom le suggère, la butte aurait servi d'abri aux Fées. La légende raconte d'ailleurs qu'un berger, qui surveillait le troupeau de vaches et de chèvres des Fées et qui était le seul à pouvoir les approcher, vint, un jour, leur réclamer une rétribution pour toutes ces années passées à leur service sans rien recevoir en retour.

Les Fées, bienveillantes, lui donnèrent un sac bien ficelé, avec pour recommandation de ne l'ouvrir qu'une fois arrivé à la maison. Mais le chemin était long et le sac semblait si léger... N'y tenant plus, le berger céda à sa curiosité et ouvrit le sac, mais ne trouva à l'intérieur que des paillettes d'avoine. Rempli de colère, il dispersa le tout et rentra désabusé chez lui.

A la maison, il raconta sa mésaventure à sa femme, grognant contre ces maudites Fées. Dépitée, son épouse prit le sac, l'ouvrit, et quelle ne fut pas sa surprise d'y voir quelques écus d'or dans le fond. Elle se retourna vers son mari et lui dit : « Tu n'es qu'un sot, tu devais obéir aux Fées et n'ouvrir le sac qu'une fois rentré. Retourne chez elles pour t'excuser ». Le lendemain, le berger revint à la butte et demanda à nouveau son dû. Compréhensives, les Fées offrirent au berger un nouveau sac avec la recommandation rééditée de ne pas l'ouvrir avant d'arriver chez lui. Cette fois, le berger su tenir sa promesse. Néanmoins, poussé par son impatience, il pressa le pas et finit par courir pour rentrer le plus vite possible chez lui. Il allait enfin être riche !

Il était tellement pressé que, près de chez lui, il se prit le pied dans une racine et tomba à terre. Le sac s'ouvrit et à la place des pièces d'or, des petites souris en sortirent et se dispersèrent à travers les herbes.

De retour à la maison, il fit part de sa malchance à sa femme qui comprit tout de suite de quoi il retournait : « La première fois tu étais trop curieux et la seconde, trop pressé, voilà la leçon que t'ont donnée les Fées ».

On dit également que vers 1760, un homme se serait introduit dans le « Trou des Fées » avec une lanterne et n'en serait plus jamais ressorti.

Pour en savoir plus

Purves (1884b)

<http://groups.msn.com/GaumeWeb/>

lgendes.msnw

Virton